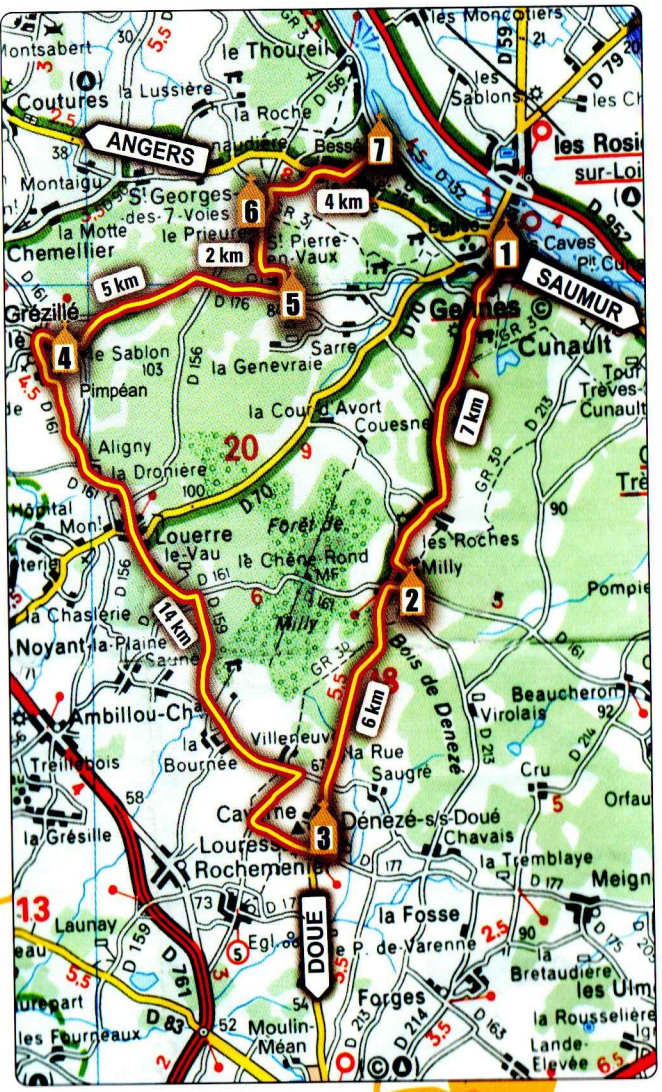
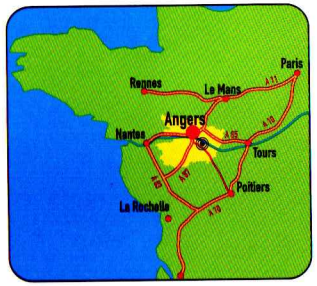




Accès à la chapelle 1

Saint Eusèbe
(Gennes) à 30 kms d'Angers

Au départ d'Angers
Prendre la D952 (la Levée de la Loire) jusqu'aux Rosiers s/Loire. Se rendre à Gennes en traversant la Loire. Suivre la direction "Saumur". Puis sur la droite, direction."Centre ville", par la rue de la République. À 400m, tourner à droite, suivre "St Eusèbe". La chapelle est à 700 m.

ATTENTION : **LE FLÉCHAGE ART ET CHAPELLES EST À SENS UNIQUE (DES CHAPELLES N° 1 À 7).**

Jours et heures d'ouverture

Du 27 juin au 16 août 2009 inclus
Du jeudi au dimanche de 14h30 à 18h30.
Entrée libre.

Inauguration le samedi 27 juin à partir de 9h30, en présence des artistes.

Point infos

Dans les chapelles 1,2,3,4,5,7, un guide accueille les visiteurs. Vous y trouverez la plaquette Art et Chapelles 2009 au prix de 5 €, ainsi que des informations sur le lieu et l'artiste.

Contact

Art et Chapelles
association Loi 1901
2 rue de l'Oisellerie
49100 ANGERS
Tél : 02.41.87.98.37
artetchapelles@free.fr
http://artetchapelles.free.fr

FOI et CULTURES
Anjou
Mécène et Loire
Fondation d'entreprise de Maine-et-Loire
RCF Anjou
AD PUB production
LANGLOIS-CHATEAU
BONNEL
CRÉDIT AGRICOLE

Art et Chapelles

CHAPELLES D'HIER ARTISTES D'AUJOURD'HUI

du 27 juin au 16 août 2009
6 artistes • 7 chapelles
Autour de Gennes
et de la forêt de Milly

Invitée d'honneur
Parvine CURIE
Claire ALARY
Jacques DUFOUR
LEE, Cheoljoo
Sandrine PINCEMAILLE
Martine PLAIT

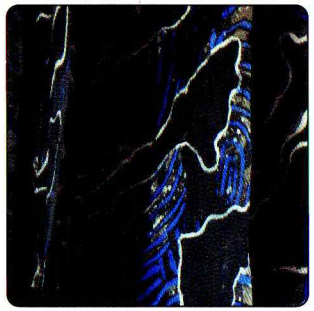
Visuel de couverture : Cathédrale, chapelle du château, de Pimpeon, détail d'un Roi Mage - photo : Bruno ROUSSEAU, CC4R / graphisme © Soda.fr / Imprimerie N. Piot - 03/2009

Pour sa cinquième année, Art et Chapelles invite 6 artistes (peintres, sculpteur, licières)à investir temporairement des chapelles autour de Gennes et de la forêt de Milly. Au long d'un circuit de 40 km environ dans la nature vous pourrez découvrir, dans des lieux de silence qui ont traversé le temps, de beaux témoignages de l'art contemporain. Votre regard associera ainsi des chapelles d'hier et des artistes d'aujourd'hui.

For the fifth year around, Art et Chapelles has invited 6 artists (painters, sculptor, tapestry-makers) to temporarily take over chapels around Gennes and the forest of Milly.
Along the 25 mile in the country, you will discover beautiful examples of Contemporary Art displayed in quiet places, that have come down through the ages. Thus, as you look at them, you will associate the chapels of yesterday with artists of today.

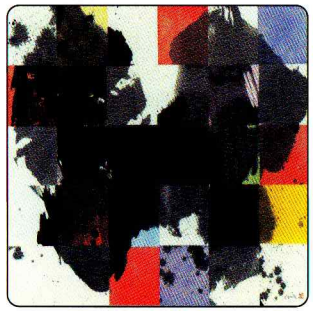
Parvine CURIE, sculptures 1
Saint Eusèbe (Gennes)

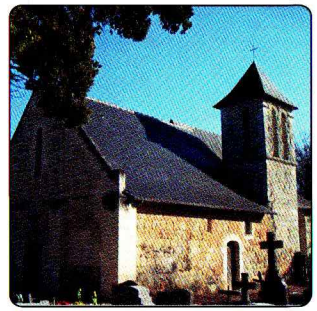
Martine PLAIT, textiles 2
Saint Pierre de Milly-le-Meugon (Gennes)



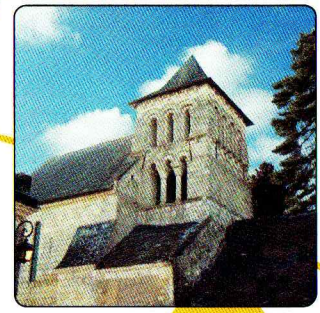
Jacques DUFOUR , peintures 3
Saint Jean-Baptiste (Denezé-sous-Doué)

Sandrine PINCEMAILLE, créations textiles 4
Chapelle du Château de Pimpéan (Grézillé)





LEE, Cheoljoo, peintures 5
Saint Pierre-en-Vaux (Saint Georges des Sept-Voies)



Sans artiste
Visite libre

Saint Georges du Prieuré (Saint Georges des Sept-Voies) 6

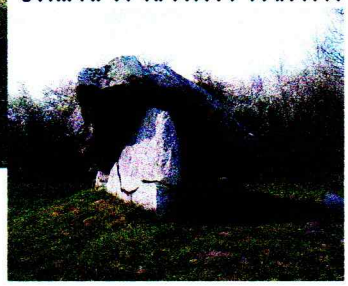
Claire ALARY, peintures 7
Saint Gervais et Saint Protais de Bessé (Le Thoureil)

DENEZE SOUS DOUE : Autres sites à découvrir

Dolmen de Saugré

Caves aux sculptures

Dolmen de la Pierre Couverte



Vous êtes ici

Le lavoir de Saugré

Le Pigeonnier

La municipalité vous souhaite d'agréables visites.

La chapelle de Jack Dufour est celle de l'art total

C'est une belle dépendance située à proximité d'une maison ancienne dans la campagne angevine. Une de ces bâtisses aux angles francs, construites pour durer, par des mains solides d'hommes simples, d'hommes de toujours, alors au coeur d'une ferme, proche du vignoble, du cab' franc et du chenin blanc.
J'ai découvert dans cette bâtisse dotée d'un four, chez le bien-nommé Dufour, bien autre chose qu'un simple atelier d'artiste : la vraie Chapelle de Jack Dufour, peintre depuis plus d'années qu'il n'en a officiellement vécu selon l'état-civil ou travaillé selon le code du travail.
Jack expose en cet été 2009 à Saint-Jean-Baptiste de Denezé-sous-Doué, à une quinzaine de kms de Gennes et des Rosiers-sur-Loire, dans une petite église romane construite au XIe siècle, dans le cadre d'Art et Chapelles, lumineux événement, en compagnie d'autres authentiques artistes dont la fibre vibre sans doute à des années lumière de la sienne. Mais là n'est pas mon propos, ni le leur d'ailleurs.
Dans cette chapelle du temps des Plantagenêts, construite par les moines du siècle précédent celui de Richard Coeur de Lion, Roi d'Angleterre et Comte d'Anjou, Jack Dufour a prévu d'installer pour vous seuls des oeuvres qui résument à peine moins de cinquante années de patients essais toujours perpétués dans l'espoir de ne jamais atteindre autre chose que lui-même et, si Dieu le veut, le plaisir de ses semblables, le temps d'une exposition. A rebrousse-temps, pour ne pas peindre à rebrousse-poil! 600 ans après le très jeune Roi René, le dernier des princes d'ici avant nos nouveaux monarques républicains, rien de moins que ces presque cinquante printemps d'art, mais comment, quand on se met à peindre adolescent !

Jack l'arpenteur

Jack se rapproche ainsi un peu de l'époque réelle de ses peintures, qui ne cessent d'arpenter le temps et les millénaires à rebours depuis qu'il travaille les couleurs, les traits, depuis qu'il dessine les contours de formes à la fois bizarres - le beau est bizarre, écrivait Baudelaire - et les emplit de ses paysages intérieurs aux couleurs occidentales, qui font vaguement penser à celles de la terre vue sur Google "Earth", ou depuis l'espace, sur les photos lunaires plus vraies que les planches de Tintin et Milou, que nous ont ramenées les cosmonautes.
"On a marché sur la lune". Jack Dufour a fait mieux : il a peint les cavernes sélènes et nous en ramené les images des surfaces sacrées!
En ce quarantième anniversaire des premiers pas de l'humanité sur la lune - fussent-ils américains, ils n'en étaient pas moins humains, ces pas de l'homme, ceux de Neil Armstrong, de Buzz Aldrin, effectués sous les yeux probablement émerveillés de Michaël Collins resté à l'intérieur de leur capsule Appollo - en ce quarantième anniversaire donc, il n'est pas anodin que ces toiles géantes de Jack Dufour viennent ici s'accrocher sous vos yeux dans un lieu aussi sacré que l'était cette lune avant que la main de l'homme y ait posé ses pinceaux.
Que de patience et que de temps il faut à l'artiste avant de franchir ces millions de kilomètres inter-sidéraux qui le séparent de sa naissance jusqu'à sa première toile "mûre", adulte, ou plutôt délivré de ce que le poète Yves Bonnefoy nommait "**la mort enfantine profonde**", une fois parvenu à ce moment de l'accès au vrai lieu, à son vrai lieu qui est d'ailleurs le seul que d'autres peuvent vraiment partager avec vous, un rien à l'écart du temps des autres.
Jack l'arpenteur a ainsi franchi plusieurs vies d'artistes, depuis les juvéniles toiles inspirées par les styles picturaux des XXe, XIXe siècles et j'en passe, car l'essentiel n'est pas là : il faut du temps avant de pouvoir baptiser son coq "Nicolas 1er" tout en le laissant vivre en liberté dans son propre jardin, sans jamais vouloir l'estourbir pour le faire cuire et recycler ses plumes dans un rutilant bouquet, fiché dans un pot d'étain à col fin, mon tout pour peindre une nature

morte, négligemment posée ensuite en miroir, en abyme disent les lettrés, du bouquet poussiéreux, sur le manteau en tuffeau de la cheminée XVIIe, auprès de laquelle on s'éternise entre l'apéro et le digestif à refaire le monde, les européennes, l'art post-moderne et, au diable l'avarice, les femmes, les hommes, les autres et ceux qui ne votent pas comme nous ou qui s'abstiennent et le petit Jésus tant qu'on y est !!!

Ce peintre là réhabilite les spirales de Gavrinis, dans le Morbihan

Quel saut dans l'infini... Car c'est de cet infini-là qu'il est question ici, celui que tentaient déjà de nous faire ressentir, voir, saisir, sentir, palper, mesurer, de faire tourbillonner, vibrillionner sous nos yeux éteints par trop de mesquineries et de vicissitudes terrestres, dans nos cœurs assourdis par trop de consumérisme et de congés payés, ces artistes protohistoriques ! C'est bien celui que tentaient de nous inculquer ces artistes d'avant le temps des galeristes, en nous offrant visuellement cet espace proche de la pierre, à la fois terrible et fort, froid et solaire, meurtrier et porteur de vie et de passion, de sagesse et de folie, ce même infini et ce même espace-temps dont ces hommes d'hier, ces femmes sans doute aussi, comme Jack Dufour ou Claire Alary aujourd'hui, tentaient et tentent encore de nous faire entendre le bruit, par delà tous les **silences fautifs** qui, comme le chante Julos Beaucarne, "***assassinent***" l'homme et ereintent la femme, l'enfant, le vieillard, la bête aussi, depuis le début des temps et jusqu'à la fin du temps, au vu et au su de tous et de toutes, plus sûrement qu'une armée de talibans.

"*Les pierres gravées de Gavrinis me font penser à un assemblage d'empreintes de doigts. J'en fais une lecture de la modernité inscrite il y a déjà 5000 ans par des artistes anonymes*", nous dit Jack Dufour. Et d'ajouter que ses lointains ancêtres dans l'art utilisaient eux aussi le nord géographiques, le nord magnétique, bien avant notre boussole et tous nos instruments d'après les premières cartes ou planisphères. Le géographe a parlé. Géopoétique, Jack Dufour ?

Prenez ici un peu de cette émotion ressentie des années plus tôt au coeur de la vraie grotte de Lascaux, "Lacaux I" pour les intimes, et qui a disparu du "Lascaux II" où il nous manque déjà l'authenticité que le peintre vous restitue ici. **La** geste est la même, **le** geste ne ment pas. Là est sa belle différence, son art, et sa vraie Chapelle, sœur jumelle des pierres de Gavrinis, sise en Anjou, à deux pas de la Loire et de ses siècles liquides.

Christophe Journet